

« Lieux de mémoire : Des lieux d'apprentissage pour la démocratie »

RAPPORT GÉNÉRAL DU Premier Forum annuel pour l'enseignement de l'histoire



Belgrade, 3-4 novembre 2022



DEPARTMENT OF
EDUCATION &
TRAINING



Flanders
State of the Art

COUNCIL OF EUROPE



« Lieux de mémoire : Des lieux d'apprentissage pour la démocratie »

RAPPORT GÉNÉRAL DU Premier Forum annuel pour l'enseignement de l'histoire

3-4 novembre 2023 , Faculté de philosophie,
Université de Belgrade

Rapporteur général
Dr Rodoljub Jovanović

Édition anglaise:

« *Sites of Memories: Learning spaces for democracy* »

Les points de vue exprimés dans cet ouvrage n'engagent que le ou les auteurs et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

La reproduction d'extraits (jusqu'à 500 mots) est autorisée, sauf à des fins commerciales, tant que l'intégrité du texte est préservée, que l'extrait n'est pas utilisé hors contexte, ne donne pas d'informations incomplètes ou n'induit pas le lecteur en erreur quant à la nature, à la portée et au contenu de ce texte. Le texte source doit toujours être cité comme suit : « © Conseil de l'Europe, année de publication ». Pour toute autre demande relative à la reproduction ou à la traduction de tout ou partie de ce document, veuillez vous adresser à la Direction de la communication, Conseil de l'Europe (F-67075 Strasbourg Cedex), ou à publishing@coe.int.

Toute autre correspondance relative à ce document doit être adressée à la DGII du Conseil de l'Europe
Démocratie et dignité humaine.

Service de l'éducation
Conseil de l'Europe
F-67075 Strasbourg Cedex
France
Courriel : education@coe.int

Conception de la couverture et mise en page:
Service de la production des documents et
des publications (SPDP), Conseil de l'Europe

Photo de couverture : © Shutterstock

Cette publication n'a pas fait l'objet
d'une relecture typographique et grammaticale
de l'Unité éditoriale de la DPDP.

© Conseil de l'Europe, avril 2024
Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

Table des matières

RÉSUMÉ ANALYTIQUE	5
INTRODUCTION	6
Remarques préliminaires	6
PRÉSENTATIONS DES LIEUX DE MÉMOIRE	8
Mémorial de Nantes pour l'abolition de l'esclavage	8
Le Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticomuniste	8
Musée de la paix Guernica	9
Discussion	9
LIEUX DE MÉMOIRE À BELGRADE	10
L'ancien champ de foire	10
La forteresse de Belgrade	10
L'héritage ottoman et juif	10
Histoire et monuments contestés	11
CONFÉRENCE « LES LIEUX DE MÉMOIRE EN SERBIE SONT-ILS DES LIEUX D'APPRENTISSAGE DE LA DÉMOCRATIE ? »	12
GROUPES DE TRAVAIL	14
Groupe de travail 1	14
Groupe de travail 2	14
Groupe de travail 3	15
Groupe de travail 4	15
SÉANCE DE CLÔTURE	16
ENSEIGNEMENTS TIRÉS	17
ANNEXE	19
Agenda	19
Concept note	19
Programme	20
Liste des participants	22

Résumé analytique

Le premier forum annuel pour l'enseignement de l'histoire « Lieux de mémoire : Lieux d'apprentissage pour la démocratie » s'est tenu à la Faculté de philosophie de l'Université de Belgrade les 3 et 4 novembre 2022. Environ 70 participants - professeurs d'histoire, experts de l'enseignement de l'histoire, représentants du Conseil de l'Europe et autres, venus de 26 pays - se sont réunis pour discuter du potentiel des lieux de mémoire pour l'éducation qui mènerait au développement de principes démocratiques. Le forum a combiné trois aspects cruciaux de l'étude des lieux de mémoire : des expériences de mémoriaux/musées réussis, des visites de lieux de mémoire à Belgrade et une perspective théorique sur les lieux de mémoire. Les présentations des lieux de mémoire devenus mémoriaux et musées ([Mémorial de Nantes pour l'abolition de l'esclavage](#), [Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticomuniste](#), [Musée de la paix de Guernica](#)) ont introduit les luttes et les expériences réelles de transformation d'un site de mémoire en institution et ont ouvert des discussions importantes sur la **relation entre les mémoriaux et la communauté locale**, les **processus de prise de décision impliqués**, l'**aspect financier** et les **défis lorsqu'il s'agit de coopérer avec l'éducation formelle**. Les participants ont pu choisir l'une des quatre visites : **l'ancien champ de foire (terraformation)**, **l'histoire et les monuments contestés** (professeur Marko Šuica, faculté de philosophie de l'université de Belgrade), la **forteresse de Belgrade** et le **patrimoine ottoman et juif** (ces deux visites ont été organisées par l'association [Education for 21st siècle](#)). Ces visites ont permis aux participants d'acquérir une expérience pratique et de mieux comprendre les défis potentiels liés à l'utilisation des lieux de mémoire dans l'éducation. Les visites ont ouvert de nombreuses discussions intéressantes, notamment sur l'**existence de différentes couches de mémoire**, la **possibilité de réaffecter les lieux de mémoire**, le **mandat de se souvenir/oublier** et les **mémoires controversées**. Enfin, la perspective

théorique a été apportée par la conférence « **Les lieux de mémoire en Serbie sont-ils des lieux d'apprentissage de la démocratie ?** » donnée par le **Dr Dubravka Stojanovic**, chef du département d'histoire de la faculté de philosophie de l'université de Belgrade. Mme Stojanovic a abordé plusieurs questions clés en s'appuyant sur des exemples de Belgrade : **la négligence de la mémoire de l'Holocauste et son utilisation à des fins politiques**, la **célébration du Moyen-Âge en Serbie** et les **changements de noms de rues**. Tous ces exemples, bien qu'à leur manière, évoquent les processus de commémoration dans une société et la façon dont **ce qui est commémoré est une décision politique qui parle moins de ce qui est commémoré que du présent**. Sur la base de leur expérience et de leurs connaissances, ainsi que de la première partie intensive du forum, les participants ont eu l'occasion de discuter et de proposer leurs recommandations au sein des groupes de travail. Au cours de cette session, les participants ont convenu qu'il était essentiel de développer une pensée critique par le biais d'une approche multi-perspective. Ils ont toutefois défini plusieurs groupes de questions ouvertes - des défis que les différents acteurs de ce processus doivent avoir à l'esprit et auxquels ils doivent répondre. Les conditions dans lesquelles les lieux de mémoire peuvent être utilisés comme un outil de développement de la pensée démocratique. Le deuxième groupe de défis se concentre sur la possibilité d'utiliser les lieux de mémoire dans le cadre de l'éducation formelle. Le dernier groupe, le troisième, traite des types de questions que les éducateurs doivent mettre en avant s'ils veulent promouvoir la prise de décision démocratique parmi leurs élèves lorsqu'ils utilisent les lieux de mémoire. La session finale a inclus la discussion de clôture et le discours de **Barbara Toce**, représentante du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, qui a réaffirmé la grande importance du patrimoine et des lieux de mémoire pour la démocratie et le potentiel des autorités locales et régionales à soutenir encore plus ces processus.

Introduction

Le premier forum annuel pour l'enseignement de l'histoire « Lieux de mémoire : Lieux d'apprentissage pour la démocratie » s'est tenu à la Faculté de philosophie de l'Université de Belgrade les 3rd et 4th novembre 2022. Environ 70 participants - professeurs d'histoire, experts de l'enseignement de l'histoire, représentants du Conseil de l'Europe et autres, venus de 26 pays - se sont réunis pour discuter du potentiel des lieux de mémoire pour l'éducation qui mènerait au développement de principes démocratiques. Pendant deux jours, les participants au forum ont eu l'occasion de découvrir et d'expérimenter les lieux de mémoire à Belgrade et dans toute l'Europe. Le premier jour a été ouvert par les remarques introductives des représentants du Conseil de l'Europe, du ministère de l'éducation de la République de Serbie, de la faculté de philosophie, de l'Observatoire sur l'enseignement de l'histoire en Europe, de la délégation de l'Union européenne en Serbie et de l'ambassadeur d'Irlande en Serbie. Après les remarques d'ouverture, trois lieux de mémoire à travers l'Europe (le [Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes](#), le [Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticomuniste - Sighet](#), le [Musée de la paix de Guernica](#)) et des expériences directes d'éducateurs ont été présentés. L'après-midi, les participants ont eu l'occasion de prendre part à quatre visites guidées présentant de nombreux lieux de mémoire autour de Belgrade liés à la période allant de Moyen Moyen-Âge jusqu'aux dernières dernières dernières décennies, y compris le site d'un camp de concentration de la Seconde Guerre mondiale, l'ancien champ de foire (Staro Sajmište). Quatre visites parallèles, organisées par plusieurs experts locaux et ONG, ont permis aux participants d'explorer l'histoire de Belgrade à travers des lieux de mémoire marqués et non marqués. Le deuxième jour, les participants ont assisté à une conférence intitulée « Les lieux de mémoire en Serbie sont-ils des lieux d'apprentissage de la démocratie ? », donnée par **Dubravka Stojanovic**, directrice du département d'histoire de la faculté de philosophie de l'université de Belgrade. La conférence a fourni une contextualisation théorique indispensable des lieux de mémoire visités et des pratiques de commémoration en Serbie. Ensuite, les participants, répartis en cinq groupes de travail, ont fait part de leurs idées, réflexions et recommandations concernant le potentiel des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de

la démocratie. Les réflexions des participants ont ensuite été présentées en séance plénière. Enfin, avant les remarques de **Barbara Toci**, représentante du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, et la clôture du forum, les participants ont eu l'occasion de présenter leurs propres projets liés à l'utilisation des lieux de mémoire pour l'apprentissage sous la forme d'une galerie pop-up. Le forum a été clôturé par la présentation des conclusions préliminaires du rapporteur général.

Remarques préliminaires

Le panel d'introduction était présidé par **Tobias Flessenkemper**, le chef du bureau du Conseil de l'Europe à Belgrade et les remarques ont été faites par **Matjaž Gruden**, directeur de la participation démocratique, Conseil de l'Europe, prof. **Bojan Tubić**, ministre adjoint, secteur de l'enseignement supérieur au ministère de l'éducation de la République de Serbie, **Aurora Ailincai**, directrice exécutive, Observatoire sur l'enseignement de l'histoire en Europe, **Milan Stančić**, vice-doyen pour la coopération internationale, faculté de philosophie, **Plamena Halacheva**, chef adjointe de la délégation de l'Union européenne en Serbie, et **S.E. Iseult Fitzgerald**, ambassadrice d'Irlande en Serbie. **Milan Stančić** a accueilli tous les participants et les participants au panel ont souligné plusieurs intersections cruciales entre l'enseignement de l'histoire, les lieux de mémoire et les événements actuels en Europe. **S.E. Iseult Fitzgerald** a réfléchi au 100th anniversaire de l'indépendance de l'Irlande et a conclu que ce type de commémorations est une opportunité d'apprentissage importante, et qu'il vaut vraiment la peine de le faire. **Plamena Halacheva** a souligné que la confrontation avec l'histoire et le passé conflictuel est l'une des tâches les plus exigeantes de notre société et que l'enseignement de l'histoire peut être mis à profit pour construire des sociétés diversifiées, inclusives et démocratiques, capables de traiter des questions sensibles et controversées, de développer une pensée historique critique à l'ère numérique et, surtout, d'offrir un modèle d'identité aux multiples facettes. Cela est d'autant plus vrai aujourd'hui que nous assistons à des guerres sur notre continent et à des attaques incessantes contre la démocratie qui nous obligent plus que jamais à investir dans l'histoire et l'éducation. **Aurora Ailincai**

a présenté le travail de l'[Observatoire sur l'enseignement de l'histoire en Europe](#) (OHTE) et a mis en avant la question principale de son point de vue : comment, avec tout ce dont nous disposons, pouvons-nous faciliter la vie des étudiants et des enseignants dans la salle de classe ? **Bojan Tubić** a présenté l'évolution du système éducatif serbe et plus particulièrement le projet visant à promouvoir les compétences pour la culture démocratique en promouvant la culture démocratique dans le système d'éducation formelle et en appliquant une approche anti-discriminatoire.

Enfin, **Matjaž Gruden** a mis l'accent sur la nécessité de se souvenir, de la mémoire et de la compréhension critique de l'histoire, afin de comprendre l'importance de la démocratie et des droits de l'homme. Selon lui, cela est essentiel pour comprendre les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Il a conclu qu'aborder l'histoire ne signifie pas vivre dans le passé, mais savoir ce qui s'est passé et d'où nous venons. Il s'agit de comprendre ce qui se passe aujourd'hui et qui nous sommes. Mais surtout, il s'agit d'apprendre à construire un avenir meilleur.

Présentations des lieux de mémoire

Après l'ouverture officielle du forum, les travaux se sont poursuivis avec les présentations des expériences de première main des représentants des trois sites qui sont devenus des mémoriaux (dans le cas du [Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes](#) et du Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticommuniste) ou un musée (dans le cas du [Musée de la paix de Guernica](#)). Le panel était présidé par **Marie-Louise Jansen**, directrice de programme, [Institut pour la justice historique et la réconciliation \(EUROCLIO\)](#), et **Andreas Holberget**, chef de projet, [Association européenne des professeurs d'histoire \(EUROCLIO\)](#). Les présidents ont ouvert la session en soulignant l'importance des lieux de mémoire pour les éducateurs, en tant que lieux offrant de nombreuses possibilités d'inculquer aux élèves la curiosité, les compétences et les connaissances qui peuvent les aider à mieux comprendre à la fois le passé et le présent. En outre, ils ont fait le lien entre le thème du forum et le projet EuroClio [Contested Histories](#), qui examine non seulement l'histoire du site (pourquoi il a été construit, par qui, etc.), mais aussi la manière dont les récits historiques sont interprétés par différents groupes et l'impact des interprétations sur la société d'aujourd'hui.

Mémorial de Nantes pour l'abolition de l'esclavage

Le Dr Cottias a présenté l'histoire du [Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes à travers plusieurs dates importantes](#). La première conférence de l'association [Anneaux de la Mémoire](#) en 1985 qui a rassemblé les meilleurs spécialistes internationaux sur le sujet et a ouvert une nouvelle voie pour les discussions politiques entre la municipalité de Nantes et l'Association de Nantes. Le lancement en 1994 du programme de l'UNESCO « [Routes des peuples asservis](#) : [Résistance, Liberté et Patrimoine](#) » à Riga et la commémoration en 1998 du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Enfin, la France a ratifié en 2001 une loi déclarant la traite négrière et l'esclavage dans l'Atlantique et l'océan Indien comme crimes contre l'humanité. Cette loi a eu des implications institutionnelles : la création d'un comité pour la

mémoire et l'histoire de l'esclavage et l'instauration de deux dates nationales de commémoration de la mémoire de l'esclavage : 10 maith et 23 maird. Par ailleurs, dans le domaine de l'éducation, l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage a été intégrée dans les programmes scolaires. Cependant, la décision de construire le [Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes](#) en juin 1998 n'a pas été facile à prendre et a fait l'objet d'incertitudes politiques et de nombreuses oppositions, malgré l'implication des historiens et des associations. Ce n'est qu'en 2021 que le Mémorial de l'abolition de l'esclavage est ouvert au public.

Le Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticommuniste

Les orateurs suivants, **Virginia Ion** et **Andrea Dobes**, du Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticommuniste de Sighet, en Roumanie, ont commencé par présenter l'historique de la création du mémorial. Il a été créé en 1993 par une organisation non gouvernementale, la **Fondation Academia Civica**, qui organise et administre aujourd'hui le mémorial. Le mémorial a été inauguré en 1997 et comprend 60 salles de musée et le cimetière des pauvres, situé à 2,5 kilomètres de l'ancienne prison. La même année, l'État roumain a déclaré le Mémorial Sighet *site d'intérêt national*. Depuis 2013, il existe à Bucarest l'espace d'exposition *La mémoire comme forme de justice*, qui sert également de centre culturel où nous organisons des conférences, des ateliers et des débats. En 2018, le mémorial a été inclus dans la liste des sites du Label du patrimoine européen. De 1998 à 2014, le Mémorial a organisé l'*Ecole d'Été de Sighet* pour les jeunes. Depuis 2008, les jeunes ont été rejoints par des professeurs de l'enseignement secondaire. L'école d'été, qui a repris en 2020 dans le cadre du projet *Festival of unSettled Ideas*, s'adresse aux étudiants universitaires et comprend une exploration de la mémoire par le biais de performances artistiques. En outre, en 2015, le mémorial a lancé l'école d'automne pour les jeunes historiens au musée du mémorial, en collaboration avec la faculté d'histoire de l'université Babeş-Bolyai de Cluj. Ils ont également

réfléchi à la relation entre le musée et la communauté locale, étant donné que le mémorial est devenu un espace culturel important pour la ville et une attraction touristique importante pour le développement économique de la communauté locale. Cependant, la collaboration la plus importante est celle avec les écoles de cette ville. Il est intéressant de noter que la pandémie a ouvert de nouvelles voies pour présenter le mémorial et ses activités aux élèves qui n'avaient pas la possibilité de visiter physiquement le musée.

Musée de la paix Guernica

Le musée de la paix de Gernika, créé en 1998, a été présenté par **Idoia Orbe Narbaiza**, responsable du département éducatif. Outre l'exposition permanente, le musée organise des expositions temporaires, dont l'actuelle est consacrée à la guerre civile espagnole et à la dictature en Espagne. L'une des nombreuses activités organisées par le département éducatif est la visite à pied de la ville, qui permet de faire le lien entre l'histoire des bombardements et les lieux actuels. Ces visites se sont avérées très utiles lorsque la pandémie a commencé et il existe aujourd'hui quatre visites pédestres : les abris antiaériens, la reconstruction, les monuments et la mémoire, ainsi que Picasso et « Guernica ». Chacune d'entre elles aborde un sujet différent et présente différents aspects des événements et de la mémoire liés à l'attentat de Guernica. En outre, le musée fournit deux séries de matériel pour des activités en ligne qui ont été lancées avec des écoliers pendant la pandémie : le bombardement de Guernica et la guerre civile espagnole à travers des dessins animés. Le service éducatif a également créé et animé plusieurs ateliers d'une heure et demie qui sont proposés aux groupes scolaires pour enrichir leur visite. Les thèmes abordés sont variés : le bombardement de Gernika, Gernika et les « fake news », Picasso

et « Guernica », Qu'est-ce que la paix ?, Hiroshima et Nagasaki, les jeux coopératifs, l'art pour la paix, etc. Ces ateliers sont disponibles en quatre langues (espagnol, basque, français et anglais) puisque nos langues officielles sont l'espagnol et le basque et que plus de 50 % de nos visiteurs sont des étrangers, principalement des Français. Enfin, une partie du travail du musée est consacrée à la mémoire du conflit basque. Le projet, qui est une coopération avec d'autres organisations de Gernika et du Pays Basque, tente d'impliquer les civils et de leur permettre de parler du conflit basque.

Discussion

Selon les participants au panel, les principaux défis liés à l'utilisation des sites présentés en tant qu'lieux d'apprentissage, et en particulier en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie, sont l'intérêt des jeunes pour l'histoire, la recherche de moyens pour les impliquer et les relations avec les communautés locales. Les participants ont réfléchi à l'organisation formelle du système éducatif (comme le nombre de sorties éducatives par an) qui limite les possibilités de coopération avec les écoles, mais ils ont signalé plusieurs programmes en ligne développés pendant la pandémie qui peuvent résoudre ce problème. La coopération avec la communauté locale est un aspect très important du travail de tous les mémoriaux, et les participants ont discuté des gains financiers ainsi que des questions potentiellement litigieuses pour la communauté locale. En fonction de l'histoire du mémorial, la communauté locale résiste parfois à l'idée d'être dépeinte sous un jour négatif ou d'être prisonnière d'un passé difficile. Tous ces éléments doivent être pris en compte lorsque nous réfléchissons aux mémoriaux nouveaux et existants et aux lieux de mémoire utilisés dans l'éducation.

Lieux de mémoire à Belgrade

La session de l'après-midi a été consacrée à l'apprentissage par l'expérience en explorant les lieux de mémoire de Belgrade. Les participants, qui s'étaient préalablement inscrits à l'une des quatre visites à pied/visites de sites, avaient plusieurs tâches à accomplir. Tout d'abord, ils ont appris à connaître les sites et l'histoire - ils étaient les apprenants. Ensuite, ils devaient réfléchir au potentiel de ces lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage pour la démocratie serbe, mais aussi en tant que sites pour les étudiants internationaux et le public. Enfin, et c'est peut-être le plus important, les participants ont été invités à utiliser ces exemples et leurs propres expériences de visite pour réfléchir au potentiel des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage pour la démocratie en général. Les quatre visites étaient les suivantes : l'ancien champ de foire ([Terraforming](#)), l'histoire et les monuments contestés (professeur Marko Šuica, Faculté de philosophie, Université de Belgrade), la forteresse de Belgrade et le patrimoine ottoman et juif (ces deux visites ont été organisées par l'organisation [Education for 21st siècle](#)).

L'ancien champ de foire

La première visite a été celle de l'**ancien champ de foire**, un ancien site de camp de concentration qui, à l'exception d'une plaque et d'un monument, n'est toujours pas marqué dans une large mesure. Il existe actuellement une initiative visant à créer un mémorial dans une partie du complexe. La visite a été guidée par Miško Stanišić, directeur de l'[ONG Terraforming](#) et, selon ses propres termes, elle est axée sur l'expérience de l'espace, avant de passer au monument et aux plaques qui se trouvent à proximité. L'accent mis sur l'expérience du site est exactement ce qui différencie ce type d'apprentissage de l'apprentissage en classe, car c'est ce que les étudiants ne peuvent pas expérimenter en restant assis dans une salle de classe. La visite s'intéresse à la façon dont le lieu se transforme au fil du temps et à ce qui entre en jeu dans la commémoration d'un site de souvenirs.

La forteresse de Belgrade

La deuxième visite, guidée par Ana Radaković et Igor Mijović de l'[ONG Education for 21st siècle](#), était la visite de la **forteresse de Belgrade** qui reflète plusieurs

couches différentes de l'histoire à travers un seul site. Il s'agit de la visite du site historique le plus populaire et le plus visité de Belgrade. L'objectif est d'aller plus loin et d'essayer d'ouvrir des questions sur l'enseignement de l'histoire en dehors de la salle de classe. La visite vise à sensibiliser au potentiel de l'histoire locale et à montrer comment les lieux de mémoire peuvent réellement contribuer à l'apprentissage des valeurs démocratiques. En outre, cette visite est censée faciliter le traitement de questions sensibles et controversées et développer une pensée historique critique grâce à des rencontres directes avec des objets historiques et des espaces réels. Il emmène les participants du Moyen-Âge à nos jours et met l'accent sur les différences de commémoration en fonction de la période commémorée et du moment où l'action commémorative a été entreprise. La visite montre que le site touristique le plus populaire de Belgrade a plus à offrir qu'il n'y paraît. Enfin, elle raconte les histoires cachées et silencieuses de la forteresse.

L'héritage ottoman et juif

De même, la visite de l'**héritage ottoman et juif**, guidée par Lidija Županić Šuica ([Education for 21st siècle](#)) dépeint l'histoire cachée du vieux centre de Belgrade - Dorćol. Ce quartier contient un nombre incroyable de sites importants où se mêlent les héritages ottoman et juif que les citoyens de Belgrade côtoient tous les jours. La visite comprend le lieu de résidence du gouvernement serbe datant du 19th, le mausolée du Sejh Mustafa datant de la fin du 18th, le musée de Vuk et Dositej - un bâtiment typique des Balkans, de style ottoman, datant de la première moitié du 18th, qui a ensuite servi de siège à la Grande École - le germe de la future Université de Belgrade, et l'arrêt final de la partie ottomane de la visite - la [mosquée Bajrakli](#) datant de la fin du 16^{ème} siècle. La visite du patrimoine juif de Dorćol commence au coin de la mosquée Bajrakli, à l'endroit où se trouvait une synagogue de style mauresque. La visite se poursuit dans la rue Jevrejska, où l'on découvre les vestiges et le site archéologique de l'ancienne synagogue dévastée, un hôpital juif au passé horrible pendant l'Holocauste, et un arrêt au centre culturel juif. Sur le chemin du retour, les participants se sont promenés dans la rue Rige od Fere et ont appris à connaître ce personnage historique. En outre, ils ont été invités

à réfléchir à la création d'une culture du souvenir par l'identification et l'oubli ou l'effacement de certaines couches historiques et de l'héritage (comme les Ottomans) par le biais des noms de rue.

Histoire et monuments contestés

Enfin, les sites visités dans le cadre de la visite **L'histoire et les monuments contestés** cachent l'histoire de la lutte pour la démocratie, les droits de l'homme et les différentes formes de liberté. La visite conduit les participants à travers le centre ville de Belgrade et révèle différentes couches de l'histoire souvent négligées par la plupart des touristes et des citoyens. La visite couvre plusieurs sujets importants concernant la commémoration dans l'espace public. La place de la République (Trg Republike) et le monument au prince Mihailo (Knez Mihailo) racontent l'histoire

visible et invisible de Belgrade. Le Centre culturel de la jeunesse (Dom Omladine) est un lieu important où s'exprime publiquement le désaccord avec le gouvernement, et les changements de noms dans l'actuelle rue Svetogorska révèlent la continuité et le changement dans la commémoration. En outre, les noms témoignent de l'évolution de la politique de la mémoire en Serbie. Racontant l'histoire de la liberté de parole, de l'expression et des voix de la démocratie, la suite de la visite comprend le bâtiment du plus ancien quotidien *Politika*, *Atelje 212* - le théâtre qui a produit *Hair* en 1969 et *Jesus Christ Superstar* en 1972, et l'endroit où un éminent journaliste, Slavko Ćuruvija, a été assassiné en 1999. Enfin, dans le parc Tašmajdan, les participants peuvent explorer l'histoire à plusieurs niveaux de Belgrade ainsi que l'histoire inventée en visitant les monuments à Heydar Aliyev et Milorad Pavić érigés en 2011.

Conférence « Les lieux de mémoire en Serbie sont-ils des lieux d'apprentissage de la démocratie ? »

Le deuxième jour du premier forum annuel sur l'enseignement de l'histoire intitulé « Lieux de mémoire: Lieux d'apprentissage pour la démocratie » à Belgrade, les participants ont eu la chance d'assister à la conférence principale du **Dr Dubravka Stojanović**, directrice du département d'histoire de la faculté de philosophie de l'université de Belgrade. La session a été ouverte par le **Dr Marko Šuica**, Professeur titulaire, Département d'histoire, Faculté de philosophie, Université de Belgrade. **Dr Dubravka Stojanović** a évoqué plusieurs pratiques négatives à Belgrade, dont certaines ont été vues par les participants la veille lors des visites à pied. Ces trois stratégies négatives sont: Le souvenir de l'Holocauste, les pratiques de dénomination des rues, et les nouveaux monuments traitant du Moyen Âge à Belgrade.

En ce qui concerne l'Holocauste en Serbie, le camp le plus important était l'ancien champ de foire de Belgrade, construit à la fin des années 1930 et transformé en camp de concentration dès le début de l'occupation. Il est également important de comprendre que le côté de la rivière Sava, où se trouve le camp, appartenait à l'État indépendant de Croatie. Aujourd'hui, ce site n'est pas seulement négligé, il est aussi détruit. On y trouve des restaurants, des cours de tennis et même une discothèque à un moment donné. Ce n'est qu'en 1987 qu'un modeste mémorial a été érigé, car de 1944-45 à 1987, il n'était pas possible de parler de l'Holocauste; les victimes partisans de la Seconde Guerre mondiale avaient la priorité. Cependant, ce monument ne mentionne pas les Juifs et est érigé pour les 40000 personnes assassinées dans toute la Yougoslavie. En 1990, un nouveau monument a été érigé sous le nom de « Menorah en flammes ». Bien que ce monument soit visuellement magnifique, il a été érigé sur la rive du Danube, loin du camp de concentration. Le troisième monument a été érigé en 1995, alors que la guerre faisait rage entre les Serbes et les Croates en Croatie. Il est dédié à toutes les victimes, et en particulier aux victimes

serbes de l'État indépendant de Croatie. De toute évidence, ce monument en dit plus sur l'année où il a été érigé que sur les événements qu'il commémore. Nous pouvons voir ici comment l'apprentissage de l'Holocauste a été négligé pendant de nombreuses années, et négliger la mémoire de l'Holocauste, c'est manquer l'occasion d'apprendre l'empathie et la solidarité - deux des valeurs fondamentales des droits de l'homme et de la démocratie. L'apprentissage de l'Holocauste est le premier pas vers l'affrontement de son propre passé national controversé, et c'est le premier pas vers la construction de la base rationnelle d'une société démocratique.

Le deuxième sujet présenté par le **Dr Stojanović** concernait les noms de rue à Belgrade. Selon elle, les noms de rue ont été « désyougoslavisés » au début des années 1990, mais les noms des héros partisans et antifascistes n'ont pas tous été changés en raison de l'idéologie éclectique de Milošević. La deuxième phase de la politique de la mémoire dans les changements de noms de rue a eu lieu en 2000, lorsque des partis anticommunistes et fortement nationalistes ont pris le pouvoir. Le nouveau gouvernement de Serbie et le nouveau gouvernement de Belgrade ont changé. Entre autres choses, 900 noms de rues ont été changés du jour au lendemain. Selon le **Dr Stojanović**, cela nous apprend deux choses. Premièrement, cela nous montre l'importance de la mémoire et deuxièmement, le pouvoir politique de contrôler la mémoire. Pour en revenir à la démocratie, la capacité de contrôle politique sur le passé montre aussi comment cette politique de l'histoire est arbitrairement autoritaire et envoie le message du pouvoir absolu de l'élite politique qui contrôle non seulement le présent, mais aussi le passé.

Le troisième sujet se réfère à la tendance notable dans les derniers monuments de Belgrade. Ces monuments ont tous été érigés sous le régime de Aleksandar Vučić. Durant ce régime, le nouveau dirigeant de la Serbie essaie vraiment de se rattacher aux temps glorieux

de l'histoire médiévale serbe. Le plus important étant le monument à Stefan Nemanja, un gigantesque monument de 23 mètres de haut qui est construit près de l'ancienne gare et qui représente le symbole du modernisme. Ainsi, le symbole du modernisme du 19th siècle est remplacé par ce monument, qui symbolise la re-traditionnalisation de la Serbie. En outre, célébrer le Moyen-Âge aujourd'hui signifie promouvoir le concept d'un soi-disant âge d'or de l'histoire, ce qui est fondamentalement et profondément antidémocratique, car cela fixe le passé comme l'idéal qui est censé être atteint dans le futur.

Le débat s'est ouvert sur les obstacles que rencontrent les enseignants lorsqu'ils veulent présenter l'histoire et les lieux de mémoire de cette manière. Il a été

affirmé que nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons offrir cette liberté aux enseignants, leur donner de l'autonomie et les aider à ne pas avoir peur d'enseigner de manière à développer ces compétences pour la culture démocratique et à développer une capacité pour la démocratie chez nos étudiants. Le point suivant s'est concentré sur le potentiel des atouts démocratiques tels que les organisations de la société civile, les éducateurs, les historiens, etc. pour changer la dynamique et influencer la société en Serbie. Le Dr Stojanović a déclaré que le public, les professeurs et les étudiants de la Faculté de philosophie avaient agi, notamment pour le monument de Stefan Nemanja, mais que cela n'avait donné que peu de résultats.

Groupes de travail

La session de l'après-midi du deuxième jour a demandé aux participants de reprendre tout ce qu'ils avaient appris et expérimenté pendant la première partie du forum et, répartis en cinq groupes de travail, de fournir leurs réflexions sur le potentiel et les difficultés de l'utilisation des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie. Chaque groupe de travail était composé d'un groupe diversifié de participants au forum - professeurs d'histoire, experts en enseignement de l'histoire, experts en muséologie, etc. et chaque groupe comprenait des participants ayant pris part à différentes visites de Belgrade le premier jour du forum, ce qui leur a permis de réfléchir à des expériences différentes et de fournir des réflexions diverses.

Groupe de travail 1

Réfléchissant au potentiel des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie, ce groupe de travail est parti du point de vue des enseignants et des autorités locales et a convenu que, dans les contextes où de nombreux sujets historiques sont contestés, la **sécurité des enseignants doit être assurée** afin qu'ils puissent être libres d'aborder ces sujets. En outre, les participants ont conclu que les décideurs aux niveaux local, régional et national doivent s'assurer de la disponibilité de **ressources matérielles** suffisantes **pour conserver les lieux de mémoire** et créer des mémoriaux/musées. En outre, ils ont souligné que, pour les utiliser de manière adéquate, les **lieux de mémoire doivent être replacés dans le contexte d'un récit historique plus large**. Tout au long de ce processus, il est essentiel que tous les acteurs de la commémoration et de l'éducation respectent **la communauté locale**. Pour utiliser ces sites comme des lieux d'apprentissage de la démocratie, les éducateurs **doivent fournir un contenu et un soutien émotionnel aux élèves** tout en les faisant **participer à des projets** et en **les incitant à une citoyenneté active**. En outre, les enseignants doivent **activer les élèves**, les aider à faire **le lien entre le passé et le présent**, les **préparer** en leur **permettant de participer démocratiquement**, de **s'amuser et de faire des jeux** qui les aident à apprendre, de **soutenir l'action des élèves**, de les aider à **se sentir des militants de l'histoire**, de les équiper pour une **approche à multiples facettes**

- afin qu'ils puissent voir les aspects positifs mais aussi négatifs des épisodes historiques, et enfin de les aider à voir la **démocratie comme une pratique de tous les jours**. En ce qui concerne les systèmes éducatifs, il est nécessaire de **rapprocher les méthodologies de l'éducation formelle et informelle** afin d'obtenir les meilleurs résultats. Les autorités éducatives sont invitées à **donner aux enseignants les moyens d'emmener les élèves sur les lieux de mémoire** et à prévoir un **espace dans le programme scolaire pour les visites de sites**. Enfin, les mémoriaux, les musées et les diverses ONG devraient s'adresser au système éducatif et **fournir aux enseignants des solutions simples et pratiques** pour utiliser les lieux de mémoire dans le cadre du processus éducatif.

Groupe de travail 2

Ce groupe a pris ses impressions sur les trois présentations de mémoriaux, les visites guidées de Belgrade et la conférence principale comme point de départ de l'analyse du potentiel des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie. Ils ont d'abord réfléchi aux pratiques non démocratiques qui produisent une **histoire manipulée, fautive ou déplacée** qui, pour eux, revient à « tuer » l'histoire. En outre, ils ont conclu que **l'enseignement et l'apprentissage du patrimoine invisible, silencieux ou absent posent de nombreuses difficultés** et se sont demandé **si la visite verbale suffisait** à « dire la vérité » dans ces situations.

Les participants de ce groupe ont posé quelques questions ouvertes qu'ils estimaient devoir être abordées. Est-ce **le rôle des mémoriaux/musées de faire le travail de mémoire** ou est-ce à l'ensemble de la société d'assumer ce rôle ? **Les monuments commémoratifs ne risquent-ils pas de nous dire ce qu'il faut penser ? Qui est responsable des lieux de mémoire** dans une démocratie ? **Qui doit utiliser les lieux de mémoire** pour construire la démocratie ? **Qui devrait avoir le pouvoir de décider** de la création de monuments commémoratifs dans une société démocratique ? **Comment faire en sorte que les gens se sentent concernés ? Comment pouvons-nous impliquer la communauté locale** dans une démocratie ? **Les enseignants disposent-ils de suffisamment de temps** pour enseigner le

contexte nécessaire à la compréhension des lieux de mémoire ? **Les enseignants sont-ils formés/compétences** pour enseigner/lire les mémoriaux ? **Quel est le rôle des sites authentiques** dans l'enseignement et l'apprentissage ?

Ils ont convenu que les **sites authentiques offrent des expériences, des émotions, une visualisation évocatrice et une compréhension** qui ne peuvent être obtenues en classe. En outre, ils ont observé une différence entre les **monuments**, qui **offrent souvent une seule vision des événements**, et les sites eux-mêmes, qui peuvent présenter des **couches et des significations changeant au fil du temps**.

Ils ont convenu que les **lieux de mémoire peuvent être utilisés dans la sphère numérique** pour présenter des histoires alternatives, contestées et à plusieurs niveaux, mais qu'ils doivent toujours être pertinents pour le présent et l'avenir. Enfin, les participants ont formulé quelques recommandations pour l'utilisation des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie :

- ▶ Les sites dont l'histoire est contestée ou multi-perspective devraient être recherchés pour l'enseignement.
- ▶ N'ayez pas peur de visiter des sites « difficiles ».
- ▶ Mélanger le physique et le numérique en utilisant des technologies telles que les codes QR sur les sites.
- ▶ Enseigner les méthodes et les compétences d'une pensée critique indépendante basée sur des lieux de mémoire et des sources.

Groupe de travail 3

Ce groupe a partagé ses impressions sur tout ce qu'il a appris et expérimenté dans la première partie du forum et a mis l'accent sur certains aspects importants des histoires contestées dans les lieux de mémoire. Il s'agit des **réflexions personnelles** et du **pouvoir des témoignages personnels**, du **pouvoir des silences**, des **couches d'histoire**, des **interprétations contradictoires** et de l'**importance de la destruction des bâtiments et des mémoires**. Tous ces éléments alimentent leur analyse du potentiel des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie. Les visites guidées ont soulevé des questions intéressantes pour les membres de ce groupe. Un élément important était de comprendre les **différentes couches de mémoire dans un même site de mémoire** ainsi que les **différentes façons de commémorer les événements en fonction du moment de la commémoration**. Ils ont également souligné l'**importance que les lieux de mémoire peuvent avoir pour l'identité nationale** et l'**importance des histoires inventées** pour certains sites. D'autres questions ont porté sur la possibilité et les aspects moraux de la réaffectation des lieux de mémoire,

comme dans le cas de l'ancien champ de foire, à des usages quotidiens. Enfin, au lieu de formuler des recommandations, ce groupe a posé des questions ouvertes qui devraient être abordées si nous voulons faciliter l'utilisation des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie :

- ▶ Que pouvons-nous attendre des étudiants/enseignants en matière de lieux de mémoire ?
- ▶ Dans quelle mesure les élèves ont-ils besoin de connaissances contextuelles pour comprendre les lieux de mémoire ?
- ▶ Quel est le rôle des autres sources de connaissances qui existent en dehors de la salle de classe ?

Groupe de travail 4

Ce groupe a pris le concept des absences/silences significatives comme point de départ de son travail et l'a développé à partir de là. L'une des idées liées au concept principal qui a émergé était la question du **droit à la mémoire et/ou à l'oubli**, comprise de plusieurs manières : le danger d'imposer certaines histoires, la nécessité d'accepter le droit à l'oubli des personnes qui ont souffert, et le besoin de la société de se souvenir afin de pouvoir enseigner aux générations futures. La question de **savoir si l'enseignement de l'histoire concerne le passé ou l'avenir est également liée à ce point**. Un autre aspect important de l'idée principale est l'**utilisation abusive de l'histoire**, qui est souvent considérée comme une **manipulation à des fins politiques**. Selon ce groupe, la découverte des mémoires cachées, absentes et réduites au silence nécessite un **dialogue démocratique et la sécurité de soulever certaines questions**, même si elles sont controversées. En ce qui concerne les histoires contestées, il est important de comprendre que chaque site **est constitué de plusieurs couches d'histoire, de mémoire et de signification**. L'**importance du contexte est également soulevée** comme une question dont nous devons être conscients, en particulier pour aider les étudiants à lire et à apprendre des histoires cachées. Les participants ont également souligné le rôle des gouvernements, des autorités locales et des autorités éducatives, d'une part, et des organisations de la société civile et des médias sociaux, d'autre part, dans les différents processus éducatifs. Il est nécessaire d'enseigner l'histoire d'une manière plurielle afin de mieux comprendre les différences de perspectives entre les groupes d'une société, mais aussi d'engager les étudiants dans une citoyenneté active par le biais des processus éducatifs. Enfin, ce groupe a mis en évidence certains concepts importants à garder à l'esprit **dans** le cadre de l'utilisation des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie, à savoir : les définitions, les méthodes historiques, la multiperspectivité, ainsi que le dialogue et les échanges internationaux.

Séance de clôture

La session de clôture a été présidée par Marie-Anne Persoons, vice-présidente du Comité directeur de l'éducation du Conseil de l'Europe, et a inclus le discours de **Barbara Toce**, représentante du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, ainsi que le résumé préliminaire du forum par **Rodoljub Jovanović**, rapporteur général du premier Forum annuel sur l'enseignement de l'histoire.

Barbara Toce, représentante du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, a exprimé son accord avec les mots du Groupe de réflexion de haut niveau du Conseil de l'Europe qui a conclu que *nos démocraties ne sont pas établies une fois pour toutes, mais que nous devons nous efforcer de les faire respecter chaque jour, en permanence, dans toutes les parties de l'Europe et à tous les niveaux de gouvernement*. Elle partage la conviction du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe que la gestion du patrimoine culturel au niveau local et régional a un rôle à jouer et que le patrimoine culturel peut contribuer à la construction d'une culture de la démocratie. Elle a ajouté que, s'il est géré correctement, le patrimoine culturel peut être un outil pour défendre nos

valeurs démocratiques, et que sans la protection de ces valeurs au niveau local, la paix, la stabilité et le « plus jamais ça » sont impossibles. Elle a souligné que pour ce faire, nous devons avoir une approche sensible de l'histoire, nous devons reconnaître le patrimoine culturel comme un élément vivant et respirant, et les autorités locales et régionales ont un rôle clé à jouer en contribuant au potentiel dynamique de l'histoire. Ce rôle spécifique permet aux collectivités locales et régionales de recueillir et de comprendre les différents points de vue dont nous avons besoin pour mener des discussions constructives sur la meilleure façon de gérer notre patrimoine culturel. La coopération avec les universités et d'autres organisations est nécessaire, de même que la coopération transfrontalière. Le patrimoine culturel doit être ouvert à tous les groupes, mais le plus important est peut-être de travailler avec les jeunes, en utilisant le patrimoine culturel comme un outil pour renforcer les valeurs démocratiques parmi les jeunes générations. Enfin, elle a exprimé l'espoir que les gouvernements et les autres institutions utilisent pleinement le potentiel des villes et des régions en tant que partenaires.

Enseignements tirés

Le premier Forum annuel pour l'enseignement de l'histoire « Lieux de mémoire : Des lieux d'apprentissage pour la démocratie » a été ouvert par des orateurs qui ont tous convenu qu'aujourd'hui, peut-être plus que jamais, la démocratie et les valeurs démocratiques en Europe ont besoin d'être nourries et soutenues. L'enseignement de l'histoire et en particulier les lieux de mémoire ont un grand potentiel pour communiquer ces valeurs aux jeunes générations et nous devons investir dans les moyens de le faire correctement. Les lieux de mémoire sont partout autour de nous et si nous ne les utilisons pas comme une opportunité d'apprentissage, nous passerons à côté d'une formidable occasion d'apprendre l'histoire.

Les présentations des trois mémoriaux ([Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes](#), [Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticommuniste](#) et [Musée de la paix de Guernica](#)) ont été extrêmement utiles pour comprendre la variété des exemples de lieux de mémoire à travers l'Europe. Les événements commémorés, les contextes locaux, les contextes nationaux, l'activisme populaire, les dimensions économiques et les contextes sociopolitiques sont tous différents dans ces trois exemples ; cependant, nous pouvons tirer certaines leçons des luttes et des pratiques qui se cachent derrière ces institutions. Un aspect important est la coopération avec la communauté locale. Les trois exemples montrent qu'une bonne coopération avec la communauté locale est cruciale pour ce type de travail de mémoire - qu'il s'agisse de créer un mémorial ou simplement de poser une plaque. Les associations de collectivités locales représentent souvent la force motrice des initiatives de création de musées ou de mémoriaux, mais les membres des collectivités locales sont aussi les personnes qui vivent avec le mémorial une fois qu'il est construit - ils travaillent dans le mémorial, ils accueillent les touristes qui visitent la ville, etc. De plus, le soutien des décideurs locaux est crucial pour la réussite de telles initiatives. Enfin, la question de *l'image de marque de la ville* en tant que lieu où s'est produit un certain événement historique a été soulevée, ainsi que les éventuelles résistances à cet égard. Un autre aspect du travail de ces mémoriaux est la coopération avec le système éducatif formel. Au cours des présentations et de la discussion, les participants se sont demandé si les programmes

scolaires laissent suffisamment de temps aux enseignants pour organiser des visites aux mémoriaux et quelles étaient les possibilités pour le personnel éducatif des mémoriaux de se rendre dans les écoles. Il a été conclu que les écoles n'ont souvent pas assez de temps et que les mémoriaux n'ont souvent pas les ressources nécessaires pour aller à la rencontre des écoles. Bien que ce soit actuellement le cas, il est nécessaire de renforcer la coopération à l'avenir. Il est également clair que la pandémie de Covid-19 a entraîné, outre toutes les conséquences négatives, des changements positifs dans le travail des mémoriaux. Nombre d'entre eux ont créé des cours en ligne et ont réussi à encourager de nombreux participants à y assister. D'autres ont créé des visites à pied pour éviter de rester dans les musées et d'autres encore ont investi dans des visites virtuelles qui peuvent être utilisées par n'importe qui, n'importe quand et à moindre coût.

Ensuite, les participants ont eu l'occasion de découvrir les lieux de mémoire de Belgrade de deux manières. Tout d'abord, ils ont eu l'occasion de participer à l'une des quatre visites guidées des lieux de mémoire de Belgrade. Ensuite, ils ont assisté à une conférence principale qui a fourni quelques considérations théoriques sur la commémoration en Serbie et en particulier à Belgrade. Ces activités se sont révélées être une excellente introduction pour les participants au forum, qui ont pu réfléchir au potentiel des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie et aux recommandations sur la manière d'y parvenir de la meilleure façon possible. Les participants ont eu l'occasion de faire part de leurs réflexions dans le cadre de groupes de travail et leurs discussions seront résumées ici. La plupart des participants ont noté que les lieux de mémoire comprennent toujours des histoires silencieuses/cachées qui offrent un grand potentiel pour les discussions sur qui prend les décisions concernant les personnes commémorées, la manière dont elles sont commémorées, les histoires qui sont mises au premier plan et celles qui sont cachées, etc. La qualité de ces processus décisionnels en dit long sur les procédures démocratiques d'une société et peut nous aider à aider nos élèves à devenir des citoyens actifs qui expriment leurs opinions et participent aux débats publics sur ces questions. Les lieux de mémoire sont souvent des lieux de crimes

horribles. Cela soulève une question morale sur la manière la plus respectueuse de commémorer ces sites. Il en découle la question de la possibilité de réaffecter ce type de sites et le droit de se souvenir et d'oublier des épisodes historiques douloureux. Les histoires contestées sont généralement liées aux lieux de mémoire. Chaque événement ou épisode historique peut être considéré sous au moins deux angles différents, ce que les visites des lieux de mémoire rendent tout à fait évident. Par conséquent, les participants ont convenu que nous devons suivre des approches multi-perspectives pour enseigner l'histoire lorsque nous utilisons les lieux de mémoire. Le concept le plus fréquemment mentionné par les participants au forum comme étant la clé d'une utilisation réussie des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie est le développement d'une **lecture critique des sites** et, par conséquent, le développement d'une **pensée critique**. Tout en reconnaissant que le contenu et la contextualisation sont très importants, la plupart des participants ont convenu que nous devons enseigner aux étudiants comment penser de manière critique et comprendre les différentes couches des lieux de mémoire. Ils estiment que cela permettra de développer le type de capacité démocratique et de citoyenneté active que nous souhaitons voir chez les jeunes générations. Enfin, les participants ont convenu que pour que tout cela soit productif, il est nécessaire de renforcer la **coopération** entre les mémoriaux, les musées, les écoles, les organisations de la société civile et les communautés **au sein des pays et au niveau international**.

Outre ces points, tous les groupes de travail ont formulé certaines recommandations pour l'utilisation des lieux de mémoire dans l'éducation. Le premier groupe de conditions concerne les lieux de mémoire en général. **Tous les participants ont convenu que les lieux de mémoire sont un outil formidable, mais qu'ils doivent être utilisés efficacement :**

- ▶ Contextualisation dans le cadre de l'enseignement de l'histoire
- ▶ Bien préparés pour les visites
- ▶ Respectueux des victimes et de la communauté locale
- ▶ Accessible aux étudiants et au grand public
- ▶ Des lieux ouverts à la pensée critique qui ne présentent pas de récits à perspective unique.
- ▶ Créés et utilisés en collaboration avec la communauté locale

Le deuxième groupe de conditions se rapporte à l'éducation formelle. **Du point de vue de l'éducation formelle, l'utilisation des lieux de mémoire nécessite :**

- ▶ Ressources (temps, argent)
- ▶ Formation à l'utilisation des lieux de mémoire
- ▶ Soutien aux programmes d'études
- ▶ Soutien aux ONG
- ▶ Coopération internationale avec d'autres enseignants et mémoriaux

Enfin, en ce qui concerne l'**analyse des lieux de mémoire, les éducateurs doivent mettre l'accent sur plusieurs questions pour leurs étudiants s'ils veulent promouvoir la prise de décision démocratique :**

- ▶ Qui décide des monuments commémoratifs ?
- ▶ Qui envoie un message faisant partie d'un mémorial ?
- ▶ Pourquoi envoient-ils le message qu'ils envoient ?
- ▶ Pourquoi le mémorial a-t-il été construit à ce moment précis ?
- ▶ À qui s'adressent les messages ?
- ▶ Le processus de création d'un mémorial a-t-il été transparent ?

ANNEXE

Agenda

DGII/EDU/HIST (2022) 1

Original: Anglais

Strasbourg, 27 octobre 2022

Premier Forum annuel pour l'enseignement de l'histoire

« Lieux de mémoire : Des lieux d'apprentissage pour la démocratie »

Belgrade

3 novembre 2022, 09.30 - 18.30 (CET)

4 novembre 2022, 09.30 - 18.30 (CET)

Faculté de philosophie

18 - 20 rue Čika Ljubina

Note de synthèse et projet de programme

Organisé en coopération avec l'action conjointe de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe « Qualité de l'éducation pour tous - Qualité de l'éducation ED Serbie ».

CONCEPT NOTE

L'histoire et l'enseignement de l'histoire sont au cœur des travaux du Conseil de l'Europe sur l'éducation depuis sa création.

À une époque où l'histoire est confrontée à la déformation, au déni de certains faits historiques et à l'utilisation abusive du passé à des fins politiques, il est essentiel d'offrir des espaces de discussion ouverte sur le rôle de l'histoire au XXI^e siècle et d'élaborer des lignes directrices pour soutenir le développement pacifique de mémoires fondées sur la multiperspectivité de l'histoire.

Le Forum annuel pour l'enseignement de l'histoire offre un tel espace dans lequel les autorités publiques (de différents ministères : éducation, enseignement supérieur, culture), les enseignants, les concepteurs de programmes, les universitaires, etc.... peuvent partager leurs points de vue et leurs pratiques en termes d'enseignement de l'histoire dans le but d'élaborer des recommandations pour l'amélioration de l'enseignement de l'histoire.

Soixante-dix participants de toute l'Europe prendront part au Forum 2022 qui se concentrera sur les « lieux de mémoire : lieux d'apprentissage pour la démocratie », explorant le rôle des sites historiques (en supposant qu'ils soient respectés, protégés, commémorés) en tant qu'outils d'éducation qui favorisent le développement de compétences pour la culture démocratique. L'organisation du Forum est soutenue par l'action conjointe de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe « Une éducation de qualité pour tous ».

Objet :

- ▶ Les objectifs de la conférence sont les suivants
- ▶ Contribuer à la relance du programme intergouvernemental historique, basé sur un acquis incroyablement riche.
- ▶ Réfléchir au rôle des lieux de mémoire, non seulement en termes d'enseignement de l'histoire, mais aussi de citoyenneté et de droits de l'homme.
- ▶ Partager les bonnes pratiques à partir d'exemples portant sur différents aspects de l'histoire européenne, y compris sur les conditions nécessaires à une utilisation pédagogique optimale des sites.
- ▶ Promouvoir le dialogue et la coopération entre les différentes parties prenantes - autorités publiques, universitaires, enseignants, concepteurs de programmes d'études - sur les lieux de mémoire afin d'optimiser l'utilisation à des fins éducatives.

Résultats attendus :

Sur la base des rapports des différents groupes de travail, des visites d'apprentissage et des sessions plénières, ainsi que de la contribution du rapporteur général et de l'évaluation des participants et de l'équipe, les résultats attendus sont les suivants :

Engagement des différentes parties prenantes à faire progresser les bonnes pratiques, sur la base d'une série d'exemples de qualité servant de feuille de route pour développer une utilisation éducative optimale des sites dans leur ville, leur région et leur pays.

- ▶ Promouvoir un dialogue actif entre les lieux de mémoire et les autorités publiques sur la promotion et la protection de ces sites et sur leur utilisation en tant que lieux d'apprentissage pour le développement d'une culture de la démocratie.
- ▶ Contribuer au programme intergouvernemental global « L'histoire au service de la démocratie : le rôle des pouvoirs publics dans l'enseignement de l'histoire ».
- ▶ Un rapport du forum sera publié en 2023.

Programme

2 novembre :

Arrivée des participants

19.30: Dîner de bienvenue dans le cadre de la Présidence irlandaise du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe offert par S.E. Mme Iseult Fitzgerald, Ambassadeur d'Irlande en Serbie et M. Tobias Flessenkemper, Chef du Bureau du Conseil de l'Europe à Belgrade.

Lieu: Aeroklub, Uzun Mirkova 4, 2nd étage

3 novembre

- 9.15-10.00 Ouverture officielle.
Session présidée par Tobias Flessenkemper, Chef du Bureau du Conseil de l'Europe à Belgrade
Matjaž Gruden, directeur de la participation démocratique
Branko Ruzic, ministre du ministère de l'éducation, de la science et de la technologie (à confirmer)
Aurora Ailincai, directrice exécutive de l'Observatoire sur l'enseignement de l'histoire en Europe
Milan Stancic, Vice-doyen pour la coopération internationale
Emanuele Giaufret, Ambassadeur/Chef de la délégation de l'Union européenne en Serbie (à confirmer)
S.E. Iseult Fitzgerald, Ambassadeur d'Irlande en Serbie
- 10-10.15 Présentation du programme par Jean Philippe RESTOUEIX, Administrateur du programme Histoire pour l'éducation
- 10.15-10.45 Pause café
- 10.45-12.45 Lieux de mémoire : lieux d'apprentissage pour la démocratie :
Session présidée par Marie-Louise Jansen et Andreas Holberget, Euroclio
3 souvenirs/3 exemples :
Myriam Cottias, Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes, Directrice au Centre international de recherche sur les esclavages et post-esclavages, CNRS
Virginia Ion et Andrea Dobes, Le Mémorial des victimes du communisme et de la résistance anticomuniste
Idoia Orbe Nabaiza, chef du département éducatif, musée de la paix de Gernika
- 12.45-14.15 Pause déjeuner
- 14.15-14.30 Présentation de l'après-midi :
Lieux de mémoire à Belgrade : 4 itinéraires organisés par une ONG locale

- L'ancien champ de foire, la terraformation
- La forteresse de Belgrade, éducation pour le 21^e sièclest
- Les Ottomans et les Juifs dans les patrimoines, l'éducation pour le 21^{ème} sièclest
- Histoire et monuments controversés, Education pour le 21st siècle

14.30-17.30 Visites parallèles

19.30 Dîner offert par S.E. M. Tomáš Kuchta, Ambassadeur de la République tchèque et M. Matjaž Gruden, Directeur de la participation démocratique, Conseil de l'Europe

Lieu: Ambassade de la République tchèque, Bulevar kralja Aleksandra 22

4 novembre

9.30-10.45 « Les lieux de mémoire en Serbie sont-ils des lieux d'apprentissage de la démocratie ?
Dr Dubravka Stojanovic, Chef du département d'histoire, Faculté de philosophie, Université de Belgrade
Session présidée par Dr Marko Suica, Département d'histoire, Faculté de philosophie, Université de Belgrade

10.45-11.15 Pause café

11.15-12.30 5 Groupes de travail mixtes parallèles pour
– Échange vos pensées, impressions et réactions à l'égard des visites.
– Brainstorming sur les idées, les propositions et les recommandations pour une utilisation éducative optimale des lieux de mémoire en tant qu'lieux d'apprentissage de la démocratie.

12.30- 14.15 Pause déjeuner

14.15- 15.30 Forum sur les projets :

Si vous êtes impliqués dans des projets concernant les « lieux de mémoire : lieux d'apprentissage pour la démocratie », si vous voulez partager cette expérience avec tous les participants, sous la forme d'une exposition dans le cadre du Forum, ce moment est fait pour vous :

- Partager les projets dans lesquels les participants sont impliqués
- Échanges et discussions informels, temps de mise en réseau

ATTENTION : Seuls les documents imprimés ou les affiches sont acceptés.

PAS DE SUPPORT ÉLECTRONIQUE

Pause café incluse

15.30- 16.00 Rétroaction des 5 groupes de travail
Session présidée par Roman Fröhlich, Forum Wannsee

16.00-17.15 Session finale présidée par Marie-Ann Persoons, Vice-présidente du Comité directeur de l'éducation du Conseil de l'Europe

16.00-16.15 Le point de vue d'une autorité locale
Barbara Toce, Représentante du Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux

16.15 - 17.00 Leçons tirées du premier forum sur l'enseignement de l'histoire sur « Les lieux de mémoire : des lieux d'apprentissage pour la démocratie ».

Rapport du rapporteur général :

Session de questions et réponses

17.00 - 17.15 Clôture du Forum

18.30 Réception offerte par S.E. Pierre Cochard, Ambassadeur de France

Lieu: Résidence de l'Ambassadeur de France, Gracanicka 2

Liste des participants

Groupe préparatoire

CARR	Gillian Clare	Institut d'éducation permanente de l'Université de Cambridge
HOLTBERGET	Andreas	Euroclio
JANSEN	Marie-Louise	Euroclio
LEECH	Patrick	Itinéraire culturel ATRIUM
FROEHLICH	Romain	Stiftung wannsseeFORUM
PERSOONS	Marie-Anne	Vice-président du CDEDU, Département flamand de l'enseignement et de la formation (Belgique)
SUICA	Marko	Université de Belgrade
ZUPANIC SUICA	Lidija	L'éducation pour le 21e siècle
STANICIC	Misko	Terraforma

Rapporteur général

JOVANOVIC	Rodoljub	Chercheur
------------------	-----------------	-----------

Experts

Roumanie	ION	Virginie	Fondation Academia Civica - Mémorial aux victimes du communisme et à la résistance anticommuniste
Espagne	ORBE NARBAIZA	Idoia	Museo de la Paz de Gernika (Musée de la Paix de Gernika)
France	COTTIAS	Myriam	Centre National de la Recherche Scientifique, CIRESC (Centre International de Recherche sur les Esclavages et les Post-esclavages)
Serbie	STOJANOVIC	Dubravka	Faculté de philosophie, Belgrade

Les participants

Autriche	RABL	Chrétien	Mémorial de Melk
Autriche	STEININGER	Sigrid	Ministère fédéral autrichien de l'éducation, des sciences et de la recherche
Belgique Fédération de Wallonie	D'ALOISIO	Irena	Fédération Wallonie-Bruxelles Cellule Démocratie ou barbarie / Conseil de la transmission de la mémoire
Bosnie	DUJKOVIC BLAGOJEVIC	Bojana	Le Centre européen Wergeland (CEW)
Bosnie	JURIC MILINOVIC	Tatjana	Euroclio
Bulgarie	GEORGIEVA	Mariela	École secondaire Emilian Stanev
Chypre	DEMETRIOU	Chloé	Ministère de l'éducation, des sports et de la jeunesse - Département de l'enseignement général secondaire
Chypre	ASIK	Kemal	Association pour le dialogue et la recherche historiques (AHDR)

Danemark	REDZIC	Mirela	Gymnase de Vejen et HF
Danemark	KRAGH	Peder	Gymnase Greve en physique et en histoire
Finlande	KAIHARI	Kristina	Agence nationale finlandaise pour l'éducation/MoE
France	CHASTAN	Jérôme	Ministère de l'éducation nationale - Direction générale de l'enseignement scolaire
France	LIEVAL	Ann-Laure	Euroclio
France	RYBACK	Timothée	IHJR - Institut pour la justice historique et la réconciliation
Allemagne	ALLEN	Tom	Il s'agit de "St George's International School, Munich et le Bristol History Teaching Forum".
Allemagne	LIEPACH	Martin	Institut Fritz Bauer, Francfort
Allemagne	DURAND	Olivia	Institut d'histoire Friedrich Meinecke Université libre de Berlin
Holly See	PATRIARCA	Giovanni	Dicastère pour la culture et l'éducation - Département des écoles
Islande	NIELSSON	Oskar Haukur	Ministère de l'éducation et de l'enfance
Italie	LENTINI	Cristina	ATRIUM Route
Italie	ARRIGHI	Carlo	ATRIUM
Italie	FLAMIGNI	Tania	ATRIUM ROUTE (Architectures des régimes totalitaires et de la mémoire au XXe siècle. Forlì.
Italie	ISAACS	Ann Katherine	Université de Pise
Lettonie	NUDIENS	Ansis	Centre national de l'éducation (CNE)
Luxembourg	VÖLZ	Dajana	Service national de la jeunesse (SNJ)
Malte	SPITERI	Raymond	Ministère de l'éducation, des sports, de la jeunesse, de la recherche et de l'innovation (MEYR)
Pologne	SKIENDZIEL	Anna	École secondaire de Katowice (Pologne) Zespół Szkół Technicznych i Ogólnokształcących Nr 2
Portugal	ELEUTERIO	Sonia	Centre de jeunesse de Lisbonne
Portugal	PEREIRA HENRIQUES	Raquel	Ministère de l'éducation / Faculdade de Ciências Sociais e Humanas, Universidade Nova de Lisboa (Département d'histoire)
Roumanie	FURTOS DOBES	Andrea Beatrice	Fondation Academia Civica - Mémorial aux victimes du communisme et à la résistance anticomuniste
Roumanie	CAPITA	Laura-Elena	Unité de recherche en éducation, Centre national pour les politiques et l'évaluation en éducation
Serbie	KESKINOV	Maja	
Serbie	RADAKOVIC	Ana	
Serbie	TODOSIJEVIC	Aleksandar	
Serbie	MIJOVIC	Igor	
Serbie	LYKIC	Filip	
Serbie	NEVENA	Bajalica	

République slovaque	VARGA	Juraj	Centre pour l'éducation et l'innovation
Slovénie	SNOJ	Damjan	CENTROPA
Espagne	MAR-TYKANOVA	Darina	Université autonome de Madrid
Espagne	MARC	Camps français	Association Européenne pour la Préservation et valorisation de la culture et du patrimoine Juifs (AEPJ) - European Routes of Jewish Heritage
Espagne	LAMIKIZ	Amaia	Université du Pays Basque (UPV-EHU)
Les Pays-Bas	VAN DER DRIFT	Britt-Marie	Musea Bekennen Kleur
Les Pays-Bas	STEGERS	Steven	Euroclio
Turquie	BOZKURT	Abdurrahman	Université d'Istanbul
Turquie	YILDIZ	Abdullah	Ministère de l'éducation nationale Direction provinciale de l'éducation nationale İzmir
Ukraine	VERBYTSKA	Polina	Association ukrainienne des professeurs d'histoire et d'éducation civique "Nova Doba", Université polytechnique de Lviv, Département d'histoire, de muséologie et de patrimoine culturel, Lviv
Obessu	FRANC	Petr	Obessu

Le Congrès

HANNON	Inge	Conseil de l'Europe
TOCE	Barbara	Conseil de l'Europe

Conseil de l'Europe

GRUDEN	Matjaz	Conseil de l'Europe
AILINCAI	Aurore	Conseil de l'Europe
RESTOUEIX	Jean-Philippe	Conseil de l'Europe
GUERRERO	Catherine	Conseil de l'Europe

Bureau Belgrade

CUK	Nadia	Conseil de l'Europe
FLESSENKEMPER	Tobias	Conseil de l'Europe
ALGHAITH	Mona	Conseil de l'Europe

Suite à l'adoption de la Convention Culturelle, depuis 1954, le Conseil de l'Europe mène un travail sur l'Histoire répondant ainsi à l'article 2 qui stipule :

« Chaque Partie contractante, dans la mesure du possible :

- a. encouragera chez ses nationaux l'étude des langues, de l'histoire et de la civilisation des autres Parties contractantes, et offrira à ces dernières sur son territoire des facilités en vue de développer semblables études; et
- b. s'efforcera de développer l'étude de sa langue ou de ses langues, de son histoire et de sa civilisation sur le territoire des autres Parties contractantes et d'offrir aux nationaux de ces dernières la possibilité de poursuivre semblables études sur son territoire ».

Dans le cadre du programme intergouvernemental sur l'éducation historique, le service de l'Education a lancé une série de Forum sur des sujets centraux concernant l'histoire au premier quart du XXI siècle.

En 2022, le premier Forum, dont cet ouvrage est le rapport, Belgrade novembre 2021, avait porté sur « lieux de mémoire : lieux d'apprentissage à la démocratie », Le second sur « l'enseignement de l'histoire à l'ère du numérique », Bruxelles Mars 2023. Le troisième portera sur les défis de l'histoire au sein de l'Enseignement supérieur, Bologne Mai 2024 avant qu'un Forum final en 2025 ne reprenne les conclusions des trois Forum afin d'en tirer des recommandations pour les Autorités publiques.

Penser le rôle des lieux de mémoire à l'heure où , en ce qui concerne la Shoah, disparaissent les témoins, c'est interroger leur place dans nos sociétés au XXIème siècle. A travers musées, commémorations, recherches historiques, comment ces lieux de Nantes à Sighet, en passant par Guernica et Belgrade sont de fait des lieux où s'inscrit notre citoyenneté et à quelles conditions, avec quelles pédagogies ces lieux peuvent au mieux parler de leur histoire et ainsi éclairer notre présent. Voilà quelques-unes des questions dont traite cet ouvrage, l'idée n'est pas d'y trouver les réponses mais bien d'explorer des pistes, de témoigner de pratique afin que les lieux de mémoire soient pleinement des lieux d'apprentissage de la démocratie.

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 46 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.